Déchets organiques : à composter soi-même

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **23 (1986)**

Heft 827

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1022967

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

STATISTIQUES

Demandez le dépliant

Il y eut d'abord l'ère du mémento statistique, qui résumait les principales séries chiffrées du pays ou d'un canton. Puis, d'année en année, on vit toutes sortes d'institutions publiques ou privées se lancer à leur tour dans l'édition d'un petit bréviaire statistique. Forme commune, sauf exception: l'accordéon de format 15-16,5 cm × 9,5-10,5 cm.

La présentation de ces dépliants annuels n'est pas sans rapport avec leur source: les cantons choisissent un format plutôt grand (Neuchâtel, Berne), allant jusqu'à publier un véritable livret d'une quarantaine de pages (ZH). L'Office vaudois pour le commerce et l'industrie et le Service genevois de statistique ont choisi l'accordéon en papier plastifié, résistant à l'eau et à la déchirure. Il est vrai que le dernier cité fait participer les deux établissements bancaires officiels du canton de Genève aux frais d'édition; et que les banques, à l'instar de l'UBS, grande productrice de dépliants informatifs (y compris sur la place financière suisse), aiment le papier plastifié. Pour preuve: *La Suisse en chiffres*, le best-seller annuel de l'UBS qui l'édite en dix langues, ou les *Statistiques économiques suisses* du Crédit Suisse. Plus modeste, la SBS en reste au papier simple, notamment pour son mini-cahier intitulé *CH*, qui présente «quelques données sur le pays et son économie».

Mis à part l'Office fédéral de statistique, qui publie divers accordéons cartonnés (comme par exemple la *Statistique des élèves et des étudiants*), nombre d'offices fédéraux y vont de leur bréviaire: les plus intéressants concernent les assurances sociales (OFAS), les finances publiques (Département fédéral de finances), les forêts (OFF), et même l'armée (Département militaire fédéral). Les PTT éditent depuis longtemps un dépliant-maison, jaune comme il se doit, et les CFF viennent de les imiter. Certains secteurs de l'économie donnent aussi annuellement de leur activité une présentation chiffrée et synthétique: transports publics (LITRA, service d'information pour les transports publics), établissements hospitaliers (VESKA), économie sanitaire (*Pharma Information* depuis des années, *Comité suisse d'information «Votre médecin»* depuis 1986), économie électrique (Union des centrales suisses d'électricité), économie pétrolière (Shell). Citons encore: *Le gaz en chiffres, Le tabac en Suisse, le Vademecum* de la Fédération routière suisse, *L'industrie graphique suisse en chiffres, le Mémento* de l'industrie suisse des machines et métaux.

Parmi les plus utiles et originales, les statistiques commerciales et publicitaires remplissent de petits livrets indispensables à ceux qui veulent aborder le marché suisse. Les spécialistes connaissent surtout le *Vademecum annuel* de l'Institut IHA (Hergiswil/NW et Morges), l'*Abécédaire publicitaire* de Ringier et le dépliant édité par Unilever sous le titre mal traduit d'*Economie politique et commerce suisse en abrégé*.

Grâce à leur conception synthétique et leur format réduit, ces dépliants rendent pour la plupart sans doute de précieux services à leurs utilisateurs. Rares sont les portefeuilles et autres attaché-cases qui n'en contiennent pas au moins deux — dont au moins *La Suisse en chiffres* de l'UBS, histoire de tenir la conversation avec les hôtes étrangers un peu curieux... **Y. J.**

La rédaction de DP tient à la disposition des intéressés les adresses utiles pour obtenir, en général gratuitement, tous les dépliants cités, et quelques autres, non mentionnés en raison de leur caractère trop particulier (par exemple Université de Lausanne) ou de leur présentation trop éloignée de celle d'un petit dépliant (*Miroir statistique* de la SDES) ou de leur périodicité irrégulière (*Vademecum* de l'Institut suisse des Hôpitaux).

DÉCHETS ORGANIQUES

A composter soi-même

Le tas de fumier devant la ferme, c'est naturel. Mais l'idée de la récupération des déchets organiques dans une ville ne peut naître que de l'imagination d'un écologiste nostalgique et peu au fait des contraintes de la vie urbaine; c'est en tout cas l'opinion de l'Exécutif de la ville de Zurich qui en février de cette année se refusait à organiser un ramassage distinct des déchets de cuisine. Les Zurichois ont donné tort à leurs autorités: un essai tenté dans deux quartiers par le Service des parcs et promenades a rencontré un plein succès. Dans le premier, la moitié des ménages a régulièrement déposé ses ordures organiques dans les bennes prévues à cet effet; dans le second, deux ménages sur trois ont procédé eux-mêmes au compostage (et pour ce faire point n'est besoin d'un jardin; correctement mené, le processus de compostage peut être réalisé sans odeurs, même en appartement). En moyenne 75 kg de déchets ont ainsi pu être recyclés, soit 17,5% du total des ordures. Une contribution substantielle à la diminution de la montagne d'ordures, donc la possibilité de renoncer à une coûteuse extension des usines d'incinération, et au recyclage d'une matière vitale — la terre — qui est en passe de devenir rare.

L'expérience zurichoise a suscité un large intérêt, non seulement dans d'autres quartiers de la ville mais encore à l'étranger: des demandes de renseignement sont parvenues de près de 170 localités en Allemagne, en Autriche et en Finlande. Le Service des parcs et promenades a ouvert une ligne téléphonique pour répondre aux demandes. A Zurich même on dénombre actuellement une soixantaine d'installations de compostage. Face à ce mouvement l'Exécutif zurichois devra revoir sa position.